

Publié le 16 octobre 2021.
Dernière modification : 2 mars 2025.
www.entreprises-coloniales.fr

BANQUE DE L'INDOCHINE Succursale de Pondichéry (Éts français de l'Inde)

Ouverture : novembre 1876.

BANQUE DE L'INDO-CHINE
(*Le Capitaliste*, 22 juillet 1885)

.....
Dès l'origine, deux succursales furent instituées, l'une à Saïgon et l'autre à Pondichéry, mais, pendant les six premières années, leur fonctionnement s'est lentement développé sans que, ni par l'importance des opérations, ni par le chiffre élevé des distributions bénéficiaires, l'attention ait été plus particulièrement attirée sur l'institution dont nous nous occupons aujourd'hui pour la première fois.

BANQUE DE L'INDO-CHINE
(*Le Capitaliste*, 25 mai 1887)

.....
Voici les totaux obtenus pendant les trois dernières années (en millions) :

| | 1884 | 1885 | 1886 |
|------------|---------------|---------------|---------------|
| Saïgon | 68.30 | 84,22 | 82,65 |
| Pondichéry | 57.58 | 53.68 | 58.95 |
| Hai-Phong | — | 7.82 | 19.46 |
| Total | <u>125.88</u> | <u>145.22</u> | <u>161.06</u> |

AFFAIRES COLONIALES
Inde française
(*Le Temps*, 29 octobre 1890)

.....
Il est question de la création prochaine à Pondichéry d'une succursale de la Banque de Madras. Cet établissement de crédit ferait aux négociants et commerçants des avances sur les produits qu'ils ont en magasin. La réalisation de ce projet aura pour résultat de favoriser le commerce d'exportation et d'amener une réduction sur le taux souvent très élevé d'intérêt que demande la Banque de l'Indo-Chine pour les prêts sur marchandises.

BANQUE DE L'INDO-CHINE
(*Le Messager de Paris*, 12 juillet 1891)

.....

Succursale de Pondichéry

Nous constatons une diminution de 5 millions environ dans le chiffre d'affaires de notre succursale de Pondichéry, qui s'élève, pour l'exercice écoulé, à 26.281.608 fr. 40.

La récolte d'arachides n'a pas été aussi importante qu'on l'avait espéré, et les affaires avec la Réunion, généralement fructueuses, ont dû être interrompues à plusieurs reprises dans le courant de l'année, en raison de l'incertitude des rapatriements.

Les magasins dont nous avons entrepris la construction à Pondichéry, pour y recevoir les arachides formant le gage de nos avances, ont été achevés dans les délais fixés, et à notre entière satisfaction. Ouverts au commencement de l'année courante, ils sont, à l'heure actuelle, entièrement remplis, et nous avons la certitude que le prix de location couvrira largement l'intérêt des sommes affectées à leur construction.

Nous avons donc tout lieu de nous féliciter de la décision que nous avons prise, en raison de la sécurité que ces magasins assurent désormais aux anéantissements de marchandises qui nous sont conférés, des avantages qu'ils présentent au commerce et des conditions de salubrité qu'ils procurent à la ville de Pondichéry.

Banque de l'Indo-Chine
(*Le Temps*, 27 juin 1892)

.....

Le chiffre des opérations de la succursale de Pondichéry a accusé en 1891 une augmentation considérable. De 26.281.000, il s'est élevé à près de 58 millions. Cette augmentation est due à l'activité de la fabrication des toiles bleues dites guinées et à l'expédition des arachides sur Marseille, expédition qui a failli être complètement suspendue par l'établissement de droits d'entrée dont il a été vivement question à la Chambre. On jugera de l'émotion et du préjudice qu'aurait causés l'établissement de ces droits, quand on saura qu'en 1891, plus de trente navires ont quitté le port de Pondichéry pour transporter à Marseille le produit de la récolte d'arachides.

BANQUE DE L'INDO-CHINE
Assemblée générale ordinaire du 17 mai 1893
(*Le Messager de Paris*, 10 juillet 1893)

.....

Succursale de Pondichéry

Nous constatons une diminution de 12 millions de francs dans les opérations de la succursale de Pondichéry, qui se sont élevées à 45 millions 919.536 fr. 65.

Les avances sur marchandises figurent dans cette diminution pour 1 million de francs et les affaires avec l'Europe pour 10 millions de francs environ.

La récolte d'arachides a donné en 1892 des résultats bien inférieurs à ceux des années précédentes.

Alors qu'en 1891, l'on avait obtenu 1.300.000 balles, le rendement en 1892 n'a pas atteint 800.000 balles. Sur cette quantité, 727.000 balles formant le chargement de 20 navires avaient été expédiées à Marseille au 31 décembre 1892.

Il est naturellement résulté de cette réduction de la récolte une diminution parallèle dans le chiffre de nos achats de remises sur l'Europe. Il semblerait qu'une récolte aussi réduite comparativement aurait dû trouver un écoulement facile sur la place de Marseille, qui avait absorbé les années précédentes des quantités bien supérieures.

Contrairement à toutes les prévisions, il n'en a rien été, soit que l'application des nouveaux tarifs douaniers, en écartant du port de Marseille les produits étrangers, ait ralenti l'exportation des produits marseillais et notamment des huiles, soit que la spéculation ait joué pendant la campagne de 1892 un rôle plus prépondérant que par le passé.

D'autre part, nous avons constaté qu'une transformation s'était accomplie au courant de l'année, dans les transactions entre Pondichéry et Marseille. Alors qu'antérieurement, presque toutes les expéditions se faisaient en vertu de ventes fermes, en 1892, une notable partie des arachides a été envoyée à Marseille en consignation. Il s'est, par suite, produit une accumulation disproportionnée des stocks, qui a donné naissance à une vive spéculation. La continuation d'un tel état de choses ne tendrait à rien moins qu'à compromettre d'une façon sérieuse les intérêts du commerce de Pondichéry et à le mettre à un moment donné à la merci de la spéculation.

Dans ces conditions, nous avons déclaré aux négociants de Pondichéry, qu'autant nous accorderions de facilités aux opérations normales et régulières comme celles des années précédentes, autant nous nous montrerions réservés en présence de marchés affectant un caractère trop spéculatif.

Il en résultera, peut-être, une diminution de nos affaires dans l'Inde française : mais au moins, elles conserveront le caractère de sécurité auquel nous devons d'autant plus nous attacher, qu'il s'agit dans l'espèce d'opérations ne pouvant procurer que d'assez modestes profits.

BANQUE DE L'INDO-CHINE
Assemblée générale des actionnaires du 16 mai 1894
(*Le Messenger de Paris*, 2 juin 1894)

.....
Succursale de Pondichéry

La baisse de l'argent fin, qui a eu, au cours de l'année 1893, une telle répercussion sur les changes de l'Extrême Orient, n'a pas affecté au même degré les changes dans l'Inde, qui n'ont pas suivi mathématiquement, comme par le passé, les fluctuations du métal blanc.

Ce résultat est dû aux mesures prises par le gouvernement indien qui, à la suite du rapport de lord Herschell, a décidé la fermeture des monnaies dans l'Inde, et a tenté d'établir la fixité du change par son refus, longtemps maintenu, de vendre à Londres les traites sur le Trésor de l'Inde, à un taux s'écartant trop sensiblement de celui de 1 s. 4 d. qu'il avait déclaré vouloir adopter. C'est seulement dans le commencement de l'année courante que le gouvernement indien, reconnaissant l'impossibilité de maintenir plus longtemps une mesure ne constituant en somme qu'un expédient, a repris la vente des Treasury bills au cours du marché. Dès lors, la valeur de la roupie s'est rapprochée, sans l'atteindre encore cependant, de la parité de l'argent fin. Mais au cours de l'année 1893, le taux de la roupie avait conservé une stabilité dont ont bénéficié les opérations de notre succursale de Pondichéry. Le chiffre de 45.503.259 francs 05 qu'elles ont atteint est, à peu de chose près, le même que celui de l'année précédente.

Aussi, bien que la récolte d'arachides ait été en 1893 moindre que celle des années précédentes, nous aurions eu à constater à Pondichéry un résultat exceptionnel, si nous n'avions pas été victimes, du fait de deux employés indigènes attachés à la succursale

depuis plus de douze années, de détournements commis au moyen de fausses signatures. Nous avons été indemnisés par la famille de l'un deux, de la moitié environ de notre perte, et nous avons amorti le solde, ainsi que nous vous l'avons annoncé au début de ce rapport.

Notre colonie de l'Inde vient de contracter avec la Caisse des dépôts et consignations un emprunt qui lui permettra de construire un embranchement destiné à relier Karikal aux chemins de fer anglais du Sud de l'Inde. Karikal pourrait peut-être devenir ainsi le port d'embarquement de la riche province anglaise de Tanjore et fournir un nouvel élément au commerce de notre colonie. Il serait à souhaiter que le projet du rattachement de Pondichéry à Coddalore, auquel le vice-roi de l'Inde avait donné son assentiment, vînt aussi à se réaliser. Ce rattachement assurerait définitivement à notre colonie la commerce d'exportation des arachides.

ORDRES COLONIAUX
Ordre royal du Cambodge
(*La Dépêche coloniale*, 2 mars 1899)

OFFICIERS

Spielmann, directeur de la succursale de la Banque de l'Indo-Chine, à Pondichéry

BANQUE DE L'INDO-CHINE

Assemblée générale ordinaire du 22 mai 1901
(*L'Information financière, économique et politique*, 17 juillet 1901)

Succursale de Pondichéry

Les espérances que l'on avait conçues d'une reprise des expéditions d'arachides se sont réalisées, et notre colonie de l'Inde, qui avait traversé une crise si pénible et du sort de laquelle on commençait à désespérer, a vu renaître une activité de bon augure, On estime que la récolte d'arachides de 1900 à atteint environ 800.000 balles. Elle a donné lieu à une exportation de 308.000 balles dont la presque totalité à été dirigée sur Marseille, et à d'importantes expéditions d'huiles et de tourteaux à destination des ports de l'Inde, de Manille et des Détroits. Pour l'année actuelle, on compte sur une exportation de 500.000 à 600.000 balles. Notre succursale a largement bénéficié de cette heureuse reprise. Son chiffre d'affaires s'est, en effet, élevé à 88.638.065 fr. 85 en augmentation de 16 millions et demi sur l'année précédente.

Les expéditions de toiles guinées, qui, avec les arachides, constituent pour ainsi dire le seul élément du commerce de notre colonie et représentent en tous cas son unique industrie, ont atteint environ 8.000 balles en y comprenant 1.000 balles tissées en France, et envoyées à Pondichéry pour la teinture. Madagascar a également reçu de l'Inde française 800 balles de toiles.

Il est question de l'abolition de l'admission en franchise, en France et dans les colonies, des guinées ordinaires de l'Inde française. En fait, c'est le marché du Sénégal qui est surtout visé par ce projet. S'il venait à être réalisé, et nous nous refusons encore à le croire, ce serait un coup bien funeste porté à notre colonie qui dispose de si peu d'éléments de nature à contribuer à sa prospérité. Nous nous plaignons, au contraire, à espérer que l'annuité de 250.000 francs, votée une première fois par le Parlement pour permettre l'exécution de travaux indispensables sera maintenue.

Grâce à cette subvention temporaire, l'exécution de la ligne de chemin de fer tant désirée de Pondichéry à Cudualore serait enfin réalisée, et, par elle, assurée à notre colonie la majeure partie du trafic des graines oléagineuses de la côte de Coromandel.

BANQUE DE L'INDO-CHINE

Assemblée générale ordinaire du 13 mai 1902
(*L'Économiste européen*, 6 juin 1902)

Succursale de Pondichéry

L'importance de la récolte d'arachides a ramené l'activité et l'aisance, dans notre colonie de l'Inde française, dont le commerce avait été si éprouvé précédemment et notre succursale en a ressenti les heureux effets.

Son chiffre d'affaires s'est élevé à 78.701.163 francs 05, soit à plus du double de l'année précédente. Les opérations consistent principalement en avances sur graines oléagineuses jusqu'au moment de leur expédition, et, à ce moment, en escomptes de traites documentaires. Les prix élevés payés par les huileries marseillaises pour les arachides ont encouragé les cultivateurs indiens à donner de l'extension à cette culture ; il a pu être exporté, des deux ports de Pondichéry et de Cuddalore, environ 900.000 balles, dont plus de 700.000 à destination de Marseille. Les perspectives pour l'année en cours sont encore plus favorables, et nous avons dû mettre des capitaux très importants à la disposition de notre établissement de l'Inde, pour lui permettre de répondre aux besoins du commerce, que nous avons à cœur de satisfaire dans la plus large mesure, en ce qui concerne ces opérations de tout repos.

La fièvre jaune qui a sévi au Sénégal l'année dernière a entravé les expéditions de toiles guinéennes, et le stock assez important de toiles invendues qui s'est constitué à Bordeaux a amené les filatures à réduire le plus possible leur fabrication à destination de la côte occidentale d'Afrique. Elles ont cherché un nouveau débouché du côté de l'Indo-Chine, où il a pu être dirigé une certaine quantité de filés de coton. Nous ne croyons pas cependant que ces relations entre les deux colonies soient appelées à prendre beaucoup d'extension, en raison de la création de filatures dans l'Indo-Chine elle-même. Aussi, avons-nous engagé notre succursale de Pondichéry à restreindre quelque peu son concours à cette industrie, dans l'intérêt même des usines locales et pour éviter une plus grande accumulation sur le marché de Bordeaux des guinéennes destinées au Sénégal.

BANQUE DE L'INDO-CHINE (*Le Capitaliste*, 30 juin 1904)

| | 1900 | 1901 | 1902 | 1903 |
|-------------------------------------|---------|---------|---------|---------|
| Saïgon et Phnom-Penh | 206.221 | 228.186 | 252.362 | 267.964 |
| Hàiphong, Hanoï et Tourane | 67.628 | 82.620 | 84.244 | 82.733 |
| Hongkong, Canton, Shanghai, Hankéou | 163.416 | 229.328 | 281.972 | 281.679 |
| Bangkok | 31.867 | 47.441 | 45.085 | 50.068 |
| Pondichéry | 38.638 | 78.701 | 94.485 | 95.800 |

| | | | | |
|--------|--------|--------|--------|--------|
| Nouméa | 23.144 | 28.838 | 37.052 | 37.818 |
|--------|--------|--------|--------|--------|

BANQUE DE L'INDO-CHINE
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 14 juin 1905)

.....
À la succursale de Pondichéry, les transactions ont fléchi en raison de la décroissance continue du commerce de notre colonie de l'Inde française.

Auguste Léon SIRE

Né le 7 décembre 1871 à Paris.

Fils de Gabriel Honoré Sire, tailleur, et de Aline Pulchérie Petit, sp.

Marié le 28 octobre 1901, à Paris 8^e, avec Marie-Hélène Brunet, fille de Richard Brunet, ancien sous-directeur au ministère de l'intérieur, et petite-fille du général Brunet, l'un des héros de Sébastopol. Témoins de la mariée : Le Myre de Villers, député de la Cochinchine, et Lair, président-directeur des Entrepôts et magasins généraux de Paris ; du marié : Stanislas Simon, directeur général de la Banque de l'Indo-Chine, et Aristide Gandrey, administrateur de l'Opéra Comique.

À la Banque de l'Indo-Chine (1898).

Directeur des agences et succursales de Bangkok (1902-1906),

[Pondichéry \(1906-1908\)](#),

Hanoï (1909-1910),

Nouméa (1912-1913),

Hanoï (1913-1915) : officier de l'instruction publique (3 mai 1914), membre de la commission municipale (11 mai 1914),

Shanghai (1916-1918),

et Hong-Kong (1918-1919).

Sous-directeur de la Banque des Pays du Nord à Paris (août 1920-1922).

Chevalier de la Légion d'honneur du 3 août 1929 (min. Colonies) : inspecteur de la Banque de l'Indochine depuis 1922.

Membre du conseil d'administration et trésorier de la chambre de commerce franco-asiatique à Paris.

Voir *Journal officiel des États français de l'Inde*, 24 août 1906.

PROMOTIONS

(*La Dépêche coloniale*, 2 mai 1908)

[pas trouvé d'autre liste sur JORF ou autre][30/9/2022]

Par arrêtés de M. le ministre de l'instruction publique et des Beaux arts, ont été nommés :

Officiers d'Académie

Sire, directeur de la succursale de la Banque de l'Indo-Chine (Pondichéry) ;

BANQUE DE L'INDO-CHINE
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 21 mai 1908)

.....
Bien que sensiblement plus réduite que celle de l'année précédente, la récolte des arachides dans l'Inde française n'en a pas moins été satisfaisante. Elle a donné lieu à une exportation de 1.532.618 balles, dont 1.321.780, ou 86 % environ, à destination de Marseille.

Sur cette quantité, la moitié environ, exactement 628.256 balles proviennent de Pondichéry. La succursale a donc trouvé, de ce côté, des éléments d'affaires suffisants. Malheureusement, les maisons françaises de la colonie n'ont pu conserver la situation prépondérante qu'elles avaient jadis.

La plus grande prudence s'impose à l'agence pour éviter des mécomptes qui resteraient sans aucune compensation.

BANQUE DE L'INDO-CHINE
(*Le Journal des chemins de fer*, 12 juin 1909, pp. 510-512)

.....
Il n'y a rien de particulier à signaler sur [l'agence] de Pondichéry. Notons cependant que les exportations d'arachides, qui s'étaient élevées à 1.618.105 balles en 1907, ont atteint, en 1908, 1.699.201 balles.

BANQUE DE L'INDO-CHINE
(*Le Capitaliste*, 23 juin 1910).

.....
À Pondichéry, les résultats sont restés satisfaisants, grâce à une très belle récolte d'arachides.

BANQUE DE L'INDOCHINE
(*Dépêche coloniale illustrée*, 31 mars 1911)



Succursale de Pondichéry

.....

Inde française

La succursale de Pondichéry est une des plus anciennes de la Banque. Elle a été créée après la succursale de Saïgon, en 1876. Situé sur la côte de Coromandel, dont le produit principal est l'arachide, Pondichéry a exporté :

| | |
|---------|------------------|
| En 1909 | 2.110.000 balles |
| En 1910 | 2.110.000 balles |

La plus grande partie de ces graines oléagineuses est dirigée sur Marseille à l'usage des fabricants d'huile et de savon. C'est donc un commerce essentiellement français qui, sous l'influence de la concurrence étrangère, avait cependant eu tendance, ces dernières années, à se déplacer partiellement au profit de ports anglais de la côte. Les efforts de la succursale de la Banque ont tendu et tendent encore, avec succès d'ailleurs, à maintenir au port de Pondichéry son ancienne prépondérance.

Les chiffres que nous venons d'indiquer donnent une idée de l'importance et de l'activité des transactions auxquelles donnent lieu, dans l'Inde française, l'achat et la vente des arachides.

Les opérations de la Banque consistent, d'abord, en avances locales qu'elle consent sur ces graines, aux commerçants du pays et, ensuite, en l'escompte de traites documentaires que les exportateurs de ce produit émettent sur l'Europe en contre-valeur de leurs expéditions.

L'industrie fournit aussi à la succursale un appoint d'affaires très appréciable. Il n'y a pas moins de quatre ou cinq filatures de coton et tissages mécaniques à Pondichéry, où

la fabrication et la teinture à l'indigo des toiles bleues ou guinées, des filés, des pagnes et des percales, sont une ancienne spécialité locale. On vient d'y créer tout récemment une fonderie et des laminoirs.

Enfin, une autre branche d'opérations, particulière au pays et très intéressante pour la Banque, est celle des prêts sur matières d'or et d'argent qui atteignent, d'une façon courante, un chiffre important. On sait que les bijoux dans l'Inde sont une des formes de la fortune publique. Les caveaux de la succursale qui contiennent des bijoux aussi nombreux que variés, agrémentés pour la plupart de pierres précieuses et de monnaies d'or étrangères, sont intéressants à visiter à ce point de vue.

BANQUE DE L'INDO-CHINE
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 11 mai 1911)

.....
Bien que la récolte des arachides de la côte de Coromandel ait été inférieure à celle de l'année précédente, il n'en a pas moins été expédié, vers l'Europe, près de 2 millions de balles, dont plus des trois quarts à destination de Marseille. Notre colonie de Pondichéry contribue dans ce mouvement pour 40 % environ. Dans ces conditions, les opérations de la succursale de la banque ont été très actives. Elle a étendu son champ d'action en dehors du territoire français, en envoyant des agents dans les principaux centres avoisinants Pondichéry, pendant la période active de la campagne. Les résultats obtenus de cette tentative sont jusqu'à présent très satisfaisants.

Ministère de l'instruction publique et des beaux-arts.
(*JORF*, 24 avril 1912)

Officiers d'académie.

Mabille (Paul), caissier à la succursale de la Banque de l'Indo-Chine à Pondichéry (Établissements français de l'Inde).

Union des associations des anciens élèves des écoles supérieures de commerce
Annuaire général, Paris, 1923

Chevretton (Louis), 1903. Lyon Pondichéry.

BANQUE DE L'INDOCHINE
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 19 mai 1913)

.....
L'activité de la succursale de Pondichéry, ne s'est pas démentie pendant l'exercice écoulé. Ses avances sur marchandises, liquidées ultérieurement par des achats de remises documentaires, ont atteint un chiffre qui jusqu'ici n'avait pas encore été obtenu, grâce à une récolte d'arachides qui a permis d'exporter plus de 3.400.000 balles. Sur ce chiffre, 2.800.000 balles, dont un million en provenance directe de Pondichéry, ont été expédiées à Marseille. L'importance de ces affaires, financées en

presque totalité par la succursale de l'Inde, montre toute l'activité qu'elle a dû déployer pour donner satisfaction aux besoins du commerce.

BANQUE DE L'INDO-CHINE
(*Les Annales coloniales*, 19 mai 1914, page 3)

.....
Nous avons encore à envisager la construction de nouveaux immeubles à Pondichéry et à Pékin.

.....
Notre succursale de Pondichéry a eu également à souffrir de la faillite de maison hindoues. La situation de la place devient, au surplus, de plus en plus difficile. Malgré les récoltes très abondantes et qui ont permis l'expédition à destination de Marseille de plus de 3 millions de balles d'arachides, le commerce local a subi des pertes importantes. Les maisons européennes ont disparu l'une après l'autre et quant aux maisons natives, presque toutes sans capitaux, l'expérience a démontré qu'il était imprudent et dangereux de leur accorder du crédit. De leur côté, les importateurs de Marseille se plaignent à juste titre des agissements des négociants de Pondichéry. Les envois qui leur sont faits provoquent de leur part des réclamations fondées aussi bien sur l'insuffisance du poids que sur la mauvaise qualité de la marchandise.

Nous sommes quant à nous dans l'impossibilité d'assurer la responsabilité de ces expéditions. Ce serait, du reste, sortir de notre rôle qui doit consister uniquement en avances sur marchandises et en négociations de traites documentaires. En ce qui concerne les avances, les difficultés de contrôle de nantissements, disséminés dans de nombreux locaux, peu appropriés à ce genre d'opérations, sauf les magasins de la chambre de commerce, d'une faible capacité, la nature périssable des arachides et le manque presque complet des maisons natives, nous exposent à des risques disproportionnés avec les bénéfices que nous sommes susceptibles de réaliser. Aussi allons-nous nous trouver dans la pénible nécessité de restreindre notre concours au commerce local et de le limiter exclusivement aux affaires qui présentent les conditions de sécurité que toute banque est en droit d'exiger.

Banque de l'Indochine
priviligée par décrets des 21 janvier 1875, 20 février et 16 mai 1900
(*Les Annales coloniales*, 29 mai 1915)

.....
Nous vous avons exposé l'an dernier la situation difficile dans laquelle se trouvait notre colonie de l'Inde française. Malgré notre désir de favoriser les exportations d'arachides à destination de l'Europe, et principalement de Marseille, il ne nous a été possible de consentir des escomptes de traites documentaires que pour des montants très modérés. Ces escomptes supposent en effet des avances préalables sur marchandises, qui, dans l'état actuel des choses, ne nous offrent pas une sécurité suffisante.

Nous ne pourrons reprendre ces opérations, dans la mesure que comporterait l'importance des récoltes, que lorsqu'auront été créés des magasins généraux dont nous pourrons escompter les warrants. L'établissement de ces magasins ne nous paraît possible que par la colonie elle-même, ou par l'intermédiaire de la chambre de commerce de Pondichéry.

Banque de l'Indochine
(*Les Annales coloniales*, 9 juin 1917)

.....
Nous nous bornons à vous dire quelques mots seulement de notre succursale de Pondichéry, dont les opérations se sont trouvées ralenties, d'une part, par la difficulté d'expédition en Europe des arachides, d'autre part, en raison des restrictions apportées par le Gouvernement anglo-indien à la vente des « Council Bills » qui constituent le principal moyen, pour les banques, de se procurer les fonds nécessaires pour financer les envois en Europe des produits du pays.

Cette situation, dont notre Colonie de l'Inde française ne fait que subir le contrecoup, a amené dans les transactions de la grande possession anglaise, une profonde perturbation dont les effets se sont encore accentués au cours de l'année actuelle.

Banque de l'Indo-Chine
(*Le Journal des finances*, 8 juin 1918)

.....
Les bénéfices du second semestre se sont élevés à 4.002.891 fr., sur lesquels le conseil déduit tout d'abord une somme de 400.000 fr. pour la porter à la réserve immobilière en représentation approximative du coût du nouvel immeuble de Pondichéry.

BANQUE DE L'INDO-CHINE
(*L'Écho annamite*, 30 août 1921)

.....
Dans l'Inde, l'exportation des arachides de Coromandel s'est élevée à 1.286.172 balles dont 645.931 à destination de Marseille. Dans le premier de ces chiffres, qui comprend les expéditions de tous les ports de la Côte, Pondichéry n'est intervenu que pour 441.768 balles. Les frets rares et chers, les difficultés de batelage et d'embarquement ont détourné sur les ports voisins de Madras et de Cuddalore, moins bien favorisés par la nature, mais où des travaux d'amélioration ont été entrepris, une bonne partie de l'ancien trafic.

BANQUE DE L'INDO-CHINE
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 27 juin 1922)
(*L'Écho annamite*, 9 septembre 1922)

.....
Sur la côte de Coromandel, l'exportation des arachides, en augmentation sensible sur 1920, s'est élevée à 1.689.412 balles, dont 645.931 à destination de Marseille.

Dans ce montant, le port de Pondichéry est intervenu pour 278.891 balles seulement, tout le reste, soit plus des quatre cinquièmes, étant allé aux ports anglais de Madras, Cuddalore et Porto-Novo. Ces chiffres parlent d'eux-mêmes et confirment, une fois de plus, la diminution croissante d'un commerce, autrefois, exclusivement français, puisque la presque totalité des chargements s'effectuait à Pondichéry et avait pour destination le port de Marseille.

BANQUE DE L'INDOCHINE
(*Les Annales coloniales*, 22 juin 1923)

.....
Sur la côte de Coromandel, le bon rendement des deux récoltes d'arachides de 1922 a permis une exportation totale de 2.445.724 balles, supérieure à celle de 1921 qui avait été elle-même fort belle. Sur ce montant, la part de Pondichéry ne représente guère plus d'un sixième. Les expéditions de l'ensemble des ports de la côte de Coromandel à destination de Marseille se chiffrent par 1 million 767.964 balles, soit près des 3/4 du total des exportations. Si la place de Pondichéry continue malheureusement à décliner, nous constatons néanmoins que notre grand port de la Méditerranée tient toujours le premier rang comme débouché des arachides de Coromandel.

BANQUE DE L'INDOCHINE
(*L'Écho annamite*, 5 septembre 1924)

.....
Dans l'Inde, l'exportation des arachides de la Côte de Coromandel accuse une nouvelle et sensible augmentation avec 3.516.000 balles contre 3.043.000 pour la campagne de 1921-22. Les sorties du Port de Pondichéry figurent dans le premier chiffre pour 683.400, soit près du cinquième au lieu du sixième comme dans les dernières années. Il y a donc de ce côté une légère amélioration. Marseille tient toujours, et de beaucoup, le premier rang comme port destinataire de ces exportations avec 2.273.000 balles dont 549.000 proviennent de Pondichéry.

BANQUE DE L'INDOCHINE
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 10 juin 1925)

.....
Dans l'Inde, la récolte des arachides ayant été déficitaire, les exportations ont diminué, mais le trafic paraît devoir se diriger de plus en plus sur le port de Pondichéry.

MINISTÈRE DES COLONIES
Légion d'honneur
(*Le Journal officiel de la République française*, 22 août 1926)

Chevaliers

Pellet Casimir-Marie), directeur de la succursale de la Banque de l'Indochine à Pondichéry ; 39 ans de services, dont 30 ans aux colonies.

NOUVELLES DE COCHINCHINE
(Notre service spécial)
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 novembre 1926)

L'état de santé de M. Ganay

M. Ganay, directeur de la Banque de l'Indochine est gravement malade à l'hôpital de Calcutta à la suite d'une fièvre typhoïde. On s'attend à une issue fatale.

Plus tard. — Les nouvelles données par la Banque de l'Indochine de son directeur M. Ganay, disent que sa condition s'est légèrement améliorée.

Banque de l'Indochine
(*L'Économiste européen*, 24 juillet 1936)

.....
Dans l'Inde Française, les exportations d'arachides de Pondichéry ont sensiblement progressé, aussi bien en quantité qu'en valeur, de 35.975 à 49.200 tonnes, les prix s'étant élevés entre temps de 20 %. La part de Pondichéry dans les exportations totales a été de 13,6 % contre 7,42 % l'année précédente.

Banque de l'Indochine
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 10 juillet 1937)

.....
Les Établissements français de l'Inde ont bénéficié d'une excellente campagne d'arachides. Les sorties de Pondichéry ont atteint 66.600 tonnes contre 49.200 l'année précédente, en augmentation de 35 %, mais les expéditions à destination de Marseille ont été en régression relative, représentant 30 % du total des arachides produites dans la région, contre 39 % en 1935. Les filatures ont subi au cours du deuxième semestre les effets d'une grave agitation sociale. L'une d'elles a été incendiée par les grévistes. Des pertes de vies humaines, des dommages matériels considérables, la diminution pour de longs mois de la capacité productive du pays, tel est le résultat de quelques jours d'émeute. Bien que l'activité du premier semestre ait permis une exportation assez active, les sorties totales de balles de tissus sont de ce fait en régression importante de 20.380 balles contre 27 100.

BANQUE DE L'INDOCHINE
(*L'Économiste européen*, 9 septembre 1938)

.....
Les Établissements français de l'Inde ont été favorisés par une nouvelle et importante augmentation des sorties d'arachides par le port de Pondichéry, qui ont atteint 93 600

tonnes, contre 66 600 l'année précédente, alors que les expéditions totales de la Côte de Coromandel fléchissaient de 278.000 à 257 000 tonnes.

BANQUE DE L'INDOCHINE
Assemblée ordinaire du 24 mai 1939
Exercice 1938

(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 10 juin 1939)

.....
Dans les Établissements français de l'Inde, les exportations ont faibli en quantité et en valeur. Les sorties d'arachides du port de Pondichéry ont décliné de 93.600 à 71 200 tonnes pendant que les expéditions totales de la Côte de Coromandel s'élevaient de 257.000 à 448.000 tonnes. Ce résultat est dû aux mesures prise par les autorités de l'Inde anglaise autour de nos possessions, à la suite du refus du Gouvernement local d'accepter l'établissement d'un règlement douanier permettant un contrôle efficace. Ces mesures ont déjà eu et auront encore des répercussions fâcheuses sur l'économie de notre colonie et il faut souhaiter qu'un accord intervienne rapidement avec les autorités indiennes. Les exportations de tissus, gênées par certaines dispositions réglementaires, n'ont atteint que 24.600 balles contre 27.200 en 1937. La part de l'Indochine dans ces achats a été de 53 010 contre 38 % l'année précédente ; celle de Madagascar a fortement décru.

1939 (septembre) : Robert Callard succède comme directeur à M. Vincent, muté à Djibouti.

...